

FILMPODIUM BIEL/BIENNE



30 Jahre · 30 films

Seit 30 Jahren begeistert das Filmpodium die Bieler KinoliebhaberInnen. Wir feiern dieses Jubiläum mit einer Retrospektive von 30 Filmen, die unseren Verein von 1986 bis 2015 geprägt haben. Das Best-of-Programm wird vom Schweizer Klassiker «Les petites fugues» von Yves Yersin eröffnet, dem allerersten im Rahmen des Filmpodiums gezeigten Film, damals in der 16-mm-Version im Farelhaus. An 29 weiteren Gelegenheiten zeigen wir Ihnen aus jeder Filmpodiumsaison einen Vertreter, der für die Vielfalt und den Qualitätsanspruch unseres Programms steht. Alle Filme sind im Rückblick zu unumgänglichen Klassikern ihrer Art geworden; wir freuen uns, sie in bester Qualität zu zeigen, entweder als 35mm- oder als restaurierte digitale Filme. Die 30 Titel sind zwischen 1930 und 2014 in einem Dutzend Ländern von der Schweiz über die USA bis Japan entstanden, vertreten die unterschiedlichsten Genres, geben einen Überblick über die Aktivität des einzigen nicht kommerziellen Kinos der Region Biel in den letzten drei Jahrzehnten und führen Sie auf eine begeisternde Reise durch die Filmgeschichte.

Voilà 30 ans que le Filmpodium ravit les cinéphiles biennois. Afin de fêter cet anniversaire dignement, nous vous proposons une rétrospective de 30 films ayant marqué l'histoire de notre association, de 1986 à 2015. En toute logique, ce programme «best of» sera inauguré par le classique helvétique «Les petites fugues» de Yves Yersin qui n'est autre que le premier film à avoir été proposé dans le cadre du Filmpodium, projeté à l'époque en 16mm à La Maison Farel. Au rythme d'un film par année, suivront ensuite 29 séances qui seront l'occasion de rappeler que nous avons tenu, au fil des ans, à proposer une programmation éclectique et surtout de qualité. Aujourd'hui, chacun de ces films apparaît comme un incontournable et nous nous réjouissons de vous les proposer dans des conditions privilégiées, que ce soit en 35mm ou en version digitale restaurée. S'étendant de 1930 à 2014, parcourant une dizaine de pays différents, de la Suisse aux États-Unis en passant par le Japon, ainsi qu'une grande variété de genres, ces 30 titres représentent aussi bien un compte rendu de l'activité du seul cinéma non commercial de la région de Bienne au cours de trois décennies, qu'un splendide voyage dans la grande histoire du cinéma.



Yves Yersin, CH 1979, 130', F/d; Mit Michel Robin, Fabien Barraud, Dore de Rosa, Laurent Sandoz etc.; Locarno 1979, Bronzener Leopard für Michel Robin, Preis der ökumenischen Jury für Yves Yersin etc.

hen scheint, vollzieht sich ein erst stiller, dann aber umso heftigerer Umbruch: Der Knecht Pipe, seit mehr als dreissig Jahren eine treue und zuverlässige Arbeitskraft, kauft sich mit seiner Altersrente ein Mofa. Diese für die Bauernfamilie völlig unverständliche Anschaffung verändert schlagartig sein Leben. Der Saisonnier Luigi hilft ihm

Auf einem Bauernhof mit traditionellen

Hierarchien, in dem die Zeit stillzuste-

dabei, allmählich das Gleichgewicht auf den zwei heimtückischen Rädern zu finden. Nach zahlreichen wackligen Versuchen unternimmt Pipe erste Entdeckungsfahrten in der näheren Umgebung und beginnt darüber, seine

Dies ist der allererste Film, der 1986 vom Filmpodium im Farelsaal gezeigt wurde.

Arbeit zu vernachlässigen...

Pipe, valet de ferme depuis trente ans, décide de s'acheter un vélomoteur. Ses appréciables allocations d'assurance vieillesse lui permettent désormais de penser aux vacances. Après l'avoir admiré, choyé, bichonné, il apprend, grâce aux conseils avisés de Luigi, un employé saisonnier, les premiers rudiments de la conduite. Dès lors, Pipe part à la découverte du vaste monde.

Il gravit des sommets et s'émerveille devant la beauté des paysages alpins... Grâce à une succession d'épisodes des plus réalistes, le film d'Yves Yersin dépeint, avec exactitude, poésie et gaieté, le processus de libération de soi.

Il s'agit du premier film projeté, le 27 avril 1986 (salle Farel).



DER SPIEGEL – LE MIROIR

(ZERKALO)

Ein Mann, Sohn geschiedener Eltern, auf der Suche nach der verlorenen Zeit und nach der eigenen Identität. Das private Schicksal ist verbunden mit den gesellschaftlichen Erschütterungen und Umbrüchen der Sowjetunion zwischen 1930 und den späten siebziger Jahren. Tarkowskij folgt in seinem stark autobiographisch bestimmten Film der verschlungenen Struktur eines Bewusstseins und setzt an die Stelle linearer Erzähllogik die poetische Brechung und Reflexion: So gleicht «Der Spiegel» einem komplexen System sich gegenseitig kommentierender Spiegelbilder, die mit hoher Kunstfertigkeit ineinander gefügt sind. Der Film brachte dem Regisseur in der UdSSR den Vorwurf des «Subjektivismus» ein.

Aliocha, un cinéaste de 40 ans, tombe gravement malade. Il se remémore alors son passé et rassemble les souvenirs qui ont marqué son existence: la maison de son enfance, sa mère attendant le retour improbable de son mari, les poèmes de son père, sa femme et son fils qu'il n'a plus vus depuis longtemps, le tumulte de la Seconde Guerre Mondiale...

De ce film, l'un des plus beaux du cinéaste, qui livre là toute son âme, surgit une folle émotion engendrée par l'afflux désordonné des souvenirs.

Andrei Tarkowski, UdSSR 1975, 108', Ov/d; Mit Margarita Terechowa, Oleg Jankowski, Ignat Danilzew, Alla Demidowa, Nikolaj Grinko etc.



ANGST ESSEN SEELE AUF

(TOUS LES AUTRES S'APPELLENT ALI)

Rainer Werner Fassbinder, BRD 1974, 89', D/f; Mit Brigitte Mira, El Hedi ben Salem, Barbara Valentin, Irm Hermann, Rainer Werner Fassbinder, Karl Scheydt etc.; Cannes 1974, FIPRESCI-Preis und Preis der ökumenischen Jury etc. Tagsüber verdingt sich der marokkanische Gastarbeiter Ali als billige Arbeitskraft, abends findet er etwas Trost bei den deutschen Frauen in seiner Stammkneipe, bei denen er dank seines wohlproportionierten Körpers hoch im Kurs ist. Eines Tages verirrt sich die zwanzig Jahre ältere Putzfrau Emmi ins Lokal und nimmt Ali mit nach Hause, Emmis Mann ist gestorben, und ihren Kindern fällt sie nur noch zur Last. Liebevoll kümmert sie sich um Ali, der zum ersten Mal in seiner neuen Heimat echte Zuneigung erfährt... Fassbinders Migrations-Melodram hat auch nach vierzig Jahren nichts von seiner Brisanz und seiner emotionalen Wucht eingebüsst.

Un jour de pluie, une femme d'une soixantaine d'années, Emmi, dont les trois enfants volent à présent de leurs propres ailes, entre dans un café fréquenté par des travailleurs immigrés et des femmes légères. Ali, un ouvrier marocain, propose à Emmi une danse. Ils se confient l'un à l'autre. Il lui parle du Maroc, son pays natal et, surtout, du racisme des Allemands envers les Arabes, Elle lui dit sa solitude depuis la mort de son mari. Emmi invite Ali chez elle, où il passe la nuit. Quelque temps plus tard, ils se marient. «Ça ne peut pas marcher, ce n'est pas naturel». murmure-t-on dans le bar où ils se sont rencontrés...



GESCHICHTE DER NACHT

Die nächtlichen Spaziergänge des Mr. Leopold Bloom in James Joyces Roman Ulysses inspirierten Klopfenstein zu einem seinerzeit einzigartigen filmund kameratechnischen Experiment. 150 Nächte lang fing er mit hochempfindlichem Schwarzweiss-Filmmaterial und mit Miniatur-Tonbandgerät die Atmosphäre von mehr als einem Dutzend europäischer Städte in den Stunden nach Mitternacht ein. In der Bild- und Tonmontage verdichten sich Aufnahmen aus der Schweiz, der Türkei, aus Polen, Tschechien, Rumänien, Italien, Frankreich, Spanien, England, Irland und Deutschland zur Physiognomie einer europäischen Metropole mit einer weiten geografischen Ausdehnung. Entfernteste Schauplätze und Originaltöne amalgamieren zu einem einzigen fiktiven optischen und akustischen Nacht-Raum.

Ce sont les pérégrinations nocturnes de Mr. Leopold Bloom, du roman de James Joyce «Ulysse», qui ont inspiré à Klopfenstein un film unique à son époque – et une expérience en matière de technique cinématographique et de jeu de caméra. Pendant 150 nuits, Klopfenstein a capturé sur une pellicule ultrasensible en noir et blanc et au moyen d'un magnétophone miniature l'atmosphère de plus d'une douzaine de villes européennes durant les heures qui suivent minuit. Dans le montage image et son des images tournées en Suisse, Turquie, Pologne, Tchéquie, Roumanie, Italie, France, Espagne, Angleterre, Irlande et Allemagne se bousculent pour former la physionomie d'une métropole européenne ayant une grande étendue géographique.

Clemens Klopfenstein, CH 1979, 63', o.W.



(LE BAISER DE LA FEMME ARAIGNÉE)

Hector Babenco. USA/BR 1985, 120', Ov/f: Mit William Hurt, Raul Julia, Sonia Braga etc.

Luis Molina und Valentin Arregui sind Zellengenossen in einem südamerikanischen Gefängnis. Der homosexuelle Luis wird des Kindesmissbrauchs beschuldigt. während Valentin ein politischer Gefangener ist. Und auch sonst könnten die beiden unterschiedlicher nicht sein. Luis schwelgt in kitschigen Phantasien und erzählt am liebsten von einem Film aus dem Dritten Reich, in dem die Schauspielerin Leni Lamaison die Hauptrolle spielt. Obwohl Valentin den Streifen als Propaganda entlaryt, beginnt er sich langsam mit Luis' Art anzufreunden. Er erzählt seinerseits von seiner Vergangenheit als Guerillakrieger und seiner grossen Liebe Marta, die er der Revolution zuliebe aufgab. Luis dagegen hat sich längst in den Mithäftling verliebt...

Valentin, un journaliste révolutionnaire, a été torturé pour ses convictions politiques et incarcéré dans une prison d'Amérique latine. Molina, un étalagiste homosexuel, y est condamné pour une affaire de mœurs. Tout sépare ces deux hommes qu'on enferme dans la même cellule. Pour oublier la solitude de leurs nuits, Molina fait partager à Valentin les rêves qu'il puise dans les vieux films peuplant sa mémoire. Alors que l'animosité des deux détenus se transforme en amitié, une toile de trahison se tisse autour d'eux, mettant à l'épreuve leur confiance mutuelle et leur esprit de sacrifice...



RASHOMON

(DAS LUSTWÄLDCHEN)

«Rashomon» leitet die Reihe der Meisterwerke ein, die Akira Kurosawa auch im Ausland bekannt machten. Der Film zeigt vier Versionen derselben Geschichte: eines Überfalls, den ein Räuber auf einen reisenden Samurai und dessen Frau verübt hat. Die Versionen, von verschiedenen Zeugen vorgetragen, widersprechen einander; die Wahrheit kommt nicht an den Tag, aber die gute Tat eines Holzfällers, der sich eines ausgesetzten Kindes annimmt, gibt am Ende eine Antwort, die die Frage nach der Wahrheit hinfällig werden lässt.

«Dieser Film ist wie ein Rollbild, das im Entrollen das menschliche Ich enthüllt.» (Akira Kurosawa)

Kvoto, au XIe siècle. Sous le portique d'un vieux temple en ruines, Rashômon, trois hommes s'abritent de la pluie. Les guerres et les famines font rage. Pourtant un jeune moine et un vieux bûcheron sont plus terrifiés encore par le procès auquel ils viennent d'assister. Ils sont si troublés qu'ils vont obliger le troisième voyageur à écouter le récit de ce procès: celui d'un célèbre bandit accusé d'avoir violé une jeune femme et tué son mari, un samouraï. Le drame a eu lieu dans la forêt à l'orée de laquelle est situé le portique de Rashômon. Les dépositions des témoins devant le tribunal apportent à chaque fois une version différente du drame, et la vérité ne percera qu'après de nouvelles révélations surprenantes...

Akira Kurosawa. J 1951, 88', 0v/d,f; Mit Toshiro Mifune, Machiko Kyô, Masayuki Mori, Takashi Shimura etc.; Venedig 1951, Goldener Löwe. Oscar 1952, Ehrenpreis als Bester ausländischer Film etc.

Fr/Ve 26/08



(DAS MESSER IM WASSER / LE COUTEAU DANS L'EAU)

Roman Polanski, PL 1962, 94', 0v/d; Mit Leon Niemczyk, Jolanta Umecka, Zygmunt Malanowicz etc.; Venedig 1962, FIPRESCI-Preis. Roman Polanskis meisterhaftes Regiedebüt. Der Sportreporter Andrzej und seine hübsche, aber frustrierte, Ehefrau Krystyna fahren wie so oft am Wochenende zum Segeln. Unterwegs treffen die Beiden einen Tramper und laden ihn ein, sie zu begleiten. Doch der junge Tramper hat es auf Krystyna abgesehen und aus der gemütlichen Segelpartie entwickelt sich ein verbissener Machtkampf zwischen den beiden Männern. Der junge Aussenseiter scheint in dieser Auseinandersetzung zu triumphieren, erweist sich letztendlich aber als das jugendliche Spiegelbild seines Gegners.

Un homme et une femme ont prévu de faire une petite croisière à bord du yacht qu'ils possèdent. Sur une route de campagne déserte, ils prennent en stop un étudiant d'une vingtaine d'années. Arrivés à l'embarcadère où est amarré leur bateau, ils proposent au jeune homme de les accompagner en mer. Au cours du voyage, la tension monte, le huis-clos est de plus en plus étouffant, et les quelques jours de vacances tournent au drame...



MENSCHEN AM SONNTAG

Der Film schildert halbdokumentarisch das Leben junger Menschen in der Metropole Berlin am Ende der 1920er-Jahre. Neben einzelnen bekannteren Protagonisten treten Laiendarsteller und ein unverbrauchtes, spontanes Spiel an die Stelle von Stars und eingeübten Bewegungen. Das noch unzerstörte Berlin, seine Menschen, Strassen, der Grunewald und die Havel sind Schauplatz und Statisterie zugleich - in «Menschen am Sonntag» passiert nicht viel, aber seine charmante, ehrliche und leicht ironische Beobachtung der Hauptstadt in sommerlicher Wochenendstimmung machen den Film zu einem lebendigen, unterhaltsamen und zeitlosen Dokument.

Cinq personnages jouent dans ce film les mêmes rôles qu'ils tiennent dans la vie: chauffeur de taxi, vendeuse de chaussures, vendeuse de disques, représentant en vins, mannequin. Le film terminé, ils sont rentrés dans la foule anonyme dont ils étaient sortis. Parcelles infimes d'une grande cité, ils se détachent dans le pathétique décor de la ville. Vous les reconnaîtrez; ils sont simplement des hommes, des femmes...

Robert Siodmak, Edgar G. Ulmer, **D 1930,** 75', stumm; Mit Erwin Splettstösser, Brigitte Borchert, Wolfgang von Waltershausen, Christl Ehlers, Valeska Gert, Kurt Gerron; Klavierbegleitung/Piano: Martin Christ.



(KLEINE MARGERITEN)

Vera Chytilová, CSR 1966, 74′, Ov/d; Mit Jitka Cerhová, Ivana Karbonava, Julius Albert, Jan Klusák, Marcela Brezinova, Marie Cesková, Jirina Mysková etc.; 1969, Grand Prix de l'UCC. Marie I und Marie II philosophieren im Bikini: «Wenn die Welt abgrundtief verdorben ist - und das ist sie -, dann können wir uns ebenso wild und freimütig amüsieren.» Schon begeben sich die beiden unzertrennlichen Heldinnen auf einen surrealen Trip wider die Normen. Sie hauen dazu auch mal liebeshungrige Männer übers Ohr oder klauen einer Toilettenfrau das Kleingeld... bis sie im Höhepunkt des Films übermütig am Kronleuchter über einem üppigen Buffet schaukeln und durchs Fenster in einen Fluss fliegen. Ein beflügelnder Film, der lustvoll und in experimentierfreudiger Farbigkeit den allgegenwärtigen Konsum hinterfragt.

Marie I (Jitka Cerhová) et Marie II (Ivana Karbanová), deux amies et colocataires praguoises qui s'ennuient ferme, cherchent à se distraire dans la Tchécoslovaquie sclérosée du milieu des années 60. Marie I a un penchant pour les hommes âgés, Marie II pour la bonne chère. Elles conjuguent ces deux petits vices dans des rencards au restaurant où l'une se remplit la panse pendant que l'autre se laisse conter fleurette par un prétendant, avant de le décourager à force de comportement odieux. Toutes deux découvrent l'exaltation dans les coups d'éclat et ne vivent plus qu'à cette seule fin: foutre un joyeux bordel dès que l'occasion s'en présente.



LADRI DI BICICLETTE

Nach dem Zweiten Weltkrieg ist Italiens Wirtschaft am Boden, und in den römischen Vorstädten stehen die Leute Schlange vor dem Arbeitsamt. Antonio versucht, seine Familie als Tagelöhner über die Runden zu bringen. Als ihm endlich eine Festanstellung als Plakatkleber angeboten wird, muss die Familie ihre gesamte Bettwäsche verpfänden, um Antonios Fahrrad wieder auszulösen. Endlich ist ein gesichertes Familieneinkommen in Sicht, doch schon am ersten Arbeitstag wird Antonios «Dienstfahrzeug» gestohlen. Statt Plakate zu kleben, muss er nun mit seinem Sohn Bruno auf den Trödelmärkten der Stadt nach seinem Fahrrad suchen.

Antonio Ricci, ouvrier de quarante ans, habite la périphérie de Rome. Au chômage depuis deux ans, il se voit proposer un emploi de colleur d'affiches, à condition qu'il fournisse lui-même son vélo. Le sien étant au mont-de-piété, sa femme Maria y engage sa seule paire de draps pour le récupérer. Mais le jour même où il prend son emploi, il se fait voler son vélo par un jeune homme. Antonio le poursuit en vain, dépose plainte à la police, qui lui conseille de retrouver lui-même le voleur... Après toute une série de péripéties, tragiques ou comiques, Antonio retrouve le voleur. Il l'interpelle, furieux. Un attroupement se forme et la foule prend le parti du voleur. Finalement, désespéré, Antonio tente de voler lui-même un vélo, et se fait prendre.

Vittorio de Sica, I 1948, 90', I/f; Mit Lamberto Maggiorani, Enzo Staiola, Lianella Carell, Elena Altieri, Sergio Leone etc.; Oscar 1950, Ehrenpreis als Bester fremdsprachiger Film. Locarno 1949, Spezialpreis der Jury. Golden Globe Award 1950, Bester ausländischer Film etc



Orson Welles, USA 1941, 119', E/d; Mit Orson Welles, Joseph Cotten, Everett Sloane, Dorothy Comingore, Ray Collins etc.; 1941, National-Board-of-Review-Award und New-York-Film-Critics-Circle-Award. Oscar 1942, Bestes Drehbuch. Auf dem Sterbebett hauchte der Medienzar und Multimillionär Charles Foster Kane (Orson Welles) das Wort «Rosebud» und sein Leben aus. Ein bewegtes Leben: Der Aufstieg zum Medienzar, politische Ambitionen und die Liebe zur Sängerin Susan. Doch was steckt hinter Rosebud? Ein Reporter recherchiert die Bedeutung dieses Wortes und reist zu den verschiedensten Menschen, die Kane gekannt haben und rekonstruiert so die Biographie eines erfolgreichen Aufsteigers.

Die verschachtelte, aber nie unübersichtliche Rückblendenstruktur, sowie die einzigartige Schwarz-Weiss-Kameraarbeit gingen in die Filmgeschichte ein.

«Citizen Kane» raconte l'enquête entreprise par un journaliste nommé Thompson pour découvrir le sens des dernières paroles de Kane «Rosebud». Car, selon lui, les dernières paroles d'un homme doivent expliquer sa vie. C'est peut-être vrai. Il ne découvre jamais ce que Kane voulait dire, mais le public, lui, le découvre. Son enquête le conduit auprès de cinq personnes qui connaissaient bien Kane, qui l'aimaient ou le détestaient. Elles lui racontent cinq histoires différentes, chacune très partiale, de telle sorte que la vérité sur Kane ne peut être déduite, comme d'ailleurs toute vérité sur un individu...



DEAD MAN

Im Jahr 1876 reist der junge William Blake (Johnny Depp) mit dem Zug von Cleveland in den amerikanischen Westen. Bei einem Feuergefecht wird er schwer verletzt, auf sich allein gestellt, bricht Blake zusammen und entrinnt nur knapp dem Tod, als ihn der etwas merkwürdige, ausgestossene Indianer Nobody findet. Der versucht Blakes Wunden zu versorgen, kann aber die Kugel, die in seiner Brust steckt, nicht entfernen. Da er ihn für eine Reinkarnation des verstorbenen, gleichnamigen Malers und Dichters hält, dessen Werke er in England kennengelernt hat und verehrt, reist er fortan zusammen mit Blake. Dabei führt sie ihr Weg abwechselnd durch komische und gewaltsame Situationen, während die Zahl ihrer Verfolger stetig ansteigt...

A la fin du XIX^e siècle, dans l'Ouest américain. Un ieune homme, William Blake, gagne en train une bourgade des confins de la civilisation où l'attend, croit-il, un poste de comptable. Arrivé sur les lieux, il apprend que la place est occupée par un autre et, sous la menace d'un pistolet, doit bien se faire une raison. Dans la rue, il aide une femme à se relever et finit par passer la nuit avec elle. Au matin, un trouble-fête intervient. La femme s'écroule, tuée net d'une balle de revolver. William s'empare de l'arme et, quoique novice, la manipule avec suffisamment de conviction pour abattre l'agresseur. Blessé, sa tête mise à prix, William n'a d'autre solution que de s'enfuir en compagnie d'un Indien qui le confond avec son homonyme, le poète et peintre anglais...

Jim Jarmusch, USA/J/D 1995, 121', E/d,f; Mit Johnny Depp, Gary Farmer, Iggy Pop, John Hurt, Robert Mitchum etc.; Europäischer Filmpreis 1996 etc.



Jean-Pierre Jeunet, Marc Caro, F 1991, 99', F/d; Mit Dominique Pinon, Marie-Laure Dougnac, Jean-Claude Dreyfus, Karin Viard etc; Césars 1992, Bestes Erstlingswerk, Bestes Drehbuch, Beste Montage, Beste Dekors etc. Frankreich in den 50er Jahren: Eine Katastrophe hat das Land vollkommen verwüstet. Die verbliebene Bevölkerung lebt verarmt, Nahrungsmangel herrscht allenthalben. Aber Not macht erfinderisch und so setzt Metzger Clapet seine mörderisch gute Geschäftsidee in die Tat um. Per Stellenausschreibung lockt er ahnungslose Besucher in sein altes Haus, um sie dort im wahrsten Sinne des Wortes in Hackfleisch zu verwandeln. Die saftigen Fleischstücke werden dann an die Nachbarn verschachert. Dutzende sind schon auf diese Weise in den Schlachtwolf gewandert. Eines Tages taucht der ehemalige Zirkusclown Louison in der Stadt auf und bewirbt sich um den Hausmeisterposten. Während die Nachbarschaft schon einen fetten Braten wittert, verquckt sich Clapets Tochter Julie in den Neuankömmling...

Chez Delicatessen, au rez-de-chaussée d'un immeuble sinistre planté dans un futur sans âge, quand la viande vient à manquer, le boucher-charcutier découpe à grands coups de hachoir le plus dodu de ses clients. C'est ainsi que le bougre satisfait les besoins de ses locataires dégénérés qui n'ont guère qu'une seule préoccupation: se nourrir! Deux âmes innocentes, Julie la violoncelliste et Louison, un «scieur musical», entrent bien malgré eux dans ce ieu macabre. Appelés à la rescousse, les Troglodistes, adeptes d'un végétarisme jusqu'au-boutiste, s'appliquent à saboter cet étrange cycle alimentaire...



MON ONCLE

Monsieur Hulot, ein freundlicher Träumer, bewohnt ein bescheidenes Appartement in einem alten Stadtviertel. Ganz anders seine mit einem reichen Industriellen verheiratete Schwester, die in einer mit allen technischen Errungenschaften ausgestatteten, vollautomatisierten und ultramodernen Villa in einer vornehmen Wohngegend lebt. Als Hulot gebeten wird, sich um seinen kleinen Neffen zu kümmern, stürzt dieser das geordnete Familienleben der Arpels ins Chaos.

Jacques Tatis Komödienklassiker ist eine herbe Satire auf die moderne technisierte Welt. Mit seiner unbekümmerten Neugier bringt Hulot immer wieder die reibungslosen Abläufe durcheinander und führt damit die Tücken der modernen Technik drastisch vor Augen.

Monsieur Arpel est féru de modernisme. Directeur d'une fabrique de tuyaux en plastique, il a doté sa maison de tous les perfectionnements techniques possibles à ce jour. Pourtant, cette maison pourvue de robots est loin d'apporter une atmosphère détendue à son fils, Gérard, 10 ans. Le beau-frère de monsieur Arpel, monsieur Hulot, fantasque et bohême, occupe un modeste deux pièces dans un quartier populaire. Il invite de temps à autre son jeune neveu, dressé à l'ordre rigoureux qui règne chez lui, à découvrir son domaine de fantaisie et de liberté. Sa sœur, maintenant madame Arpel, espère secrètement qu'il épousera sa voisine, mais c'est compter sans l'esprit discrètement récalcitrant et frondeur de Hulot, résolument épris de liberté...

Jaques Tati, F 1958, 116', F/d; Mit Jacques Tati, Jean-Pierre Zola, Adrienne Servantie, Lucien Frégis etc.; Cannes 1958, Sonderpreis der Jury. Oscar 1959, Bester fremdsprachiger Film etc.

DES KINOS

JOURNÉE T DU CINÉMA

So/Di 04/09



Alfred Hitchcock, USA 1958, 128', E/d; Mit James Stewart, Kim Novak, Barbara Bel Geddes, Tom Helmore, Henry Jones etc.; San Sebastián 1958, Beste Regie und Bester Hauptdarsteller, James Stewart etc.

> TAG DES KINOS

JOURNÉE T DU CINÉMA ... Wegen seiner krankhaften Höhenangst und der vermeintlichen Schuld am Tod eines Kollegen hat Scottie Ferguson den Polizeidienst guittiert. Kurz darauf wird er von seinem ehemaligen Schulfreund Gavin Elster angeheuert, um dessen unter Depressionen leidende Ehefrau Madeleine vor einem möglichen Selbstmord zu bewahren. Bald schon muss Scottie die lebensmüde Madeleine aus der Bucht von San Francisco fischen. Die beiden kommen sich durch die Rettungsaktion näher. Doch als Scottie kurze Zeit später mit Madeleine ein altes Kloster besucht, von dem sie in der Nacht geträumt hatte, muss er hilflos zusehen, wie sie vom Kirchturm in die Tiefe stürzt. Einige Monate später lernt er Judy Barton kennen, die Madeleine verblüffend ähnlich sieht...

Ancien policier, John «Scottie» Ferguson est détective privé à San Francisco. Il souffre d'une peur pathologique du vide depuis la mort d'un collègue policier, qui s'est écrasé au sol. Son vertige l'oblige à renoncer à son activité. L'un de ses camarades d'école, Gavin Elster, lui demande de suivre sa femme, Madeleine, en lui précisant que cette dernière, suicidaire, se croit possédée par l'âme d'une ancêtre. Scottie tombe rapidement amoureux de Madeleine, qu'il sauve une première fois de la noyade, mais que son vertige empêche de préserver d'une chute dans le vide. Ecrasé par la culpabilité, Scottie sombre dans le désespoir, jusqu'à ce qu'il découvre en Judy Barton, l'employée d'un hôtel, l'hallucinant sosie de Madeleine...



REISE DER HOFFNUNG

Der Film erzählt eine wahre Geschichte: Im September 1988 tritt das türkische Ehepaar Haydar und Meryem, zusammen mit dem siebenjährigen Sohn Mehmet Ali, dem aufgewecktesten seiner acht Kinder, in einem kleinen Dorf in den Bergen im Südosten der Türkei die «Reise der Hoffnung» an, die sie aus der armen Heimat in die reiche Schweiz führen soll. Die Familie hat Haus und Hof verkauft, um die Reise ins vermeintliche Paradies finanzieren zu können. Die lange Reise führt sie zunächst nach Izmir, wo sie sich als blinde Passagiere auf einem Frachtschiff nach Genua einschiffen. In Italien werden sie von Schleppern zum Splügenpass gefahren und trotz Schneefall und Kälte auf den Weg in die Schweiz geschickt. Die illegale Einwanderung nimmt ein tragisches Ende...

Le film raconte une histoire vécue. Septembre 1988, Haydar et Mervem, un couple turc, s'apprêtent à quitter un petit village de montagne, situé dans le sud-est du pays, avec Mehmet Ali, le plus dégourdi de leurs huit enfants. Le «voyage de l'espoir» doit les sortir de leur pays pauvre et les mener dans ce pays nanti qu'est la Suisse. Pour payer son voyage au paradis présumé, la famille a vendu tous ses biens. Arrivés à Izmir, le trio embarque clandestinement sur un cargo en partance pour Gênes. En Italie, des passeurs conduisent les trois Turcs au col du Splügen, d'où ils se mettent en route pour la Suisse malgré le froid et la neige. Le franchissement illégal de la frontière finira tragiquement...

Xavier Koller, CH 1990, 100', Ov/d,f; Mit Mathias Gnädinger, Necemettin Cobanoglu, Nur Sürer, Nemin Sivas, Yaman Okay, Dietmar Schoenherr etc.; Oscar 1991, Bester fremdsprachiger Film. Locarno 1990 Bronzener Leopard.

DES KINOS.

JOURNÉE T DU CINÉMA

So/Di 04/09



Lukas Moodysson, S/DK 1998, 89', Ov/d,f; Mit Alexandra Dahlström, Rebecca Liljeberg, Erika Carlson, Mathias Rust. Stefan Hörberg, Josefin Nyberg, Ralph Carlsson etc.; Berlin 1999, Teddy Award, Karlovy Vary 199, Publikumspreis, Spezialpreis der Jury, Don-Quiiote-Preis, London 1999, Sutherland-Trophäe etc.

Jung sein kann gelegentlich schon zur Bürde werden, erst recht, wenn man in einem Kaff wie dem schwedischen Amal lebt, in dem eigentlich nie etwas passiert. Hier lebt Elin, die Kleinstadtschönheit, und hier lebt auch Agnes, die als Aussenseiterin gilt. Eines Tages geht Elin auf die falsche Party und ihr Leben verändert sich schlagartig. Sie muss ietzt mit sich selbst und den Tücken der Adoleszenz klarkommen. Und Agnes, die immer glaubte, sie hätte keine Freunde, merkt plötzlich, dass sie sich durch ihre ganz spezielle Art der Selbstbehauptung auch Freunde (und Freudinnen) machen kann!

Das Kleinstadtleben, soviel lässt sich sagen, wird aber nicht gerade einfacher für ein Mädchen, das sich in ein Mädchen verliebt... Amal est une petite ville typique de Suède où les adolescents d'une quinzaine d'années s'ennuient tous à mourir. Elin est une adolescente de 14 ans, impulsive et irréfléchie qui rêve de sortir de cette cité déprimante. Elle rêve de changement, d'aventure, de passion. Agnes quant à elle, est une adolescente solitaire, sombre, calme, triste et «bizarre». Elle est secrètement amoureuse d'Elin, mais n'ose pas lui parler. Un soir, Elin qui veut à tout prix se saouler, convainc sa sœur Jessika de se rendre à la soirée d'anniversaire organisée par Agnes pour ses 16 ans. La soirée est une catastrophe. Alors pour gagner un pari stupide fait avec sa sœur. Elin embrasse Agnes sur la bouche sans se soucier des sentiments de l'adolescente



DER RICHTER UND SEIN HENKER

Ereignis aus längst vergangenen Tagen: Er liess sich mit seinem Jugendfreund Gastmann auf eine Wette ein, als dieser behauptete, ein Verbrechen begehen zu können, ohne dafür belangt zu werden. Tatsächlich konnte Gastmann der Mord an ihrer gemeinsamen Freundin Nicole nicht nachgewiesen werden. Doch als nun ein inkognito gegen Gastmann ermittelnder Mitarbeiter Bärlachs erschossen aufgefunden wird, sieht Bärlach die Zeit gekommen, die alte Rechnung zu begleichen. Sein Instrument dabei ist der ambitionierte Polizist Tschanz. Der Film «Der Richter und sein Henker», der am Bielersee spielt, beruht auf einer Erzählung von Fried-

rich Dürrenmatt.

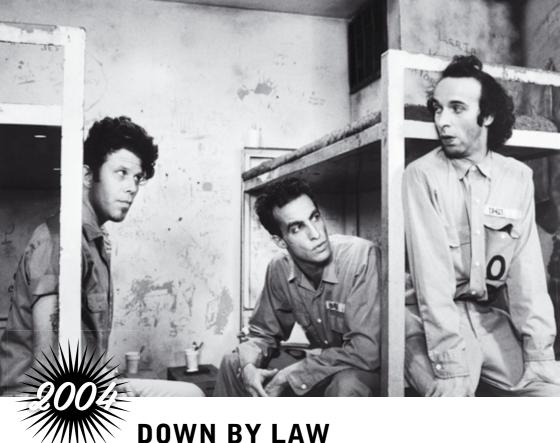
Auf dem alternden, todkranken Schwei-

zer Kommissar Bärlach lastet ein

Lorsque son adjoint est retrouvé assassiné sur le bas-côté d'une route de campagne, l'irascible commissaire Bärlach y voit une bonne occasion de se venger de Richard Gastmann, le riche industriel qui jadis tua impunément la femme qu'ils convoitaient tous deux... Qu'importe les méthodes! Tiré du premier roman policier de Dürrenmatt. ce film en reste très proche, non seulement par ses décors du Jura bernois, mais surtout par son traitement insidieux de la perméabilité des frontières entre innocence et culpabilité... Maximilian Schell réussit à convaincre l'écrivain de porter à l'écran son premier roman policier, «Le juge et son bourreau», publié en 1951. Dürrenmatt non seulement accepte de collaborer à l'écriture du scénario, mais fait aussi une courte apparition dans le film.

Maximilian Schell, D/I, 1975, 92', D; Mit Martin Ritt, Jon Voight, Jacqueline Bisset, Robert Shaw, Donald Sutherland etc.; Nach dem Roman von Friedrich Dürrenmatt; Deutscher Filmpreis 1979, Bester Schnitt, Bester Spielfilm. San Sebastian 1975, Maximilian Schell.

Di/Ma 06/09



Jim Jarmusch, USA 1986, 106', E/d,f; Mit John Lurie, Tom Waits, Roberto Benigni, Nicoletta Braschi, Ellen Barkin etc.; Robert Festival 1988, Bester ausländischer Film etc. Zack, ein arbeitsloser DJ, und der Schmalspur-Zuhälter Jack können einander nicht ausstehen. Blöderweise sitzen sie unschuldig in derselben Gefängniszelle. Und noch etwas verbindet sie: sie haben auch etwas gegen Roberto, ein italienischen Touristen, der ebenfalls einsitzt und nur nervt. Ausgerechnet er entdeckt per Zufall eine Fluchtmöglichkeit. Gemeinsam irrt das dynamische Trio nun durch die Sümpfe von Louisiana, der Sheriff ihnen dicht auf den Fersen. Drei furiose Charakterköpfe – perfekt inszeniert und fotografiert. Jarmusch gelang mit seiner «Neo-Beat-Noir-Comedy», wie er den Film selbst nannte, der internationale Durchbruch.

Jack, proxénète à la petite semaine, et Zack, disc-jockev habitué à ne travailler que dans les radios les plus minables. se retrouvent dans la même cellule, à la suite de mésaventures plus comiques que dangereuses. D'emblée, les deux hommes ne se supportent pas. Ils en viennent aux mains lorsqu'un troisième larron est jeté dans leur chambrée. Le nouveau-venu, Roberto, un Italien qui s'aide d'un lexique pour s'exprimer en anglais, a tué un créancier d'un iet de boules de billard. D'une inébranlable jovialité et d'un dynamisme confondant, Roberto est en outre un cinéphile averti. Il puise dans ses connaissances pour planifier une évasion qui réussit parfaitement...

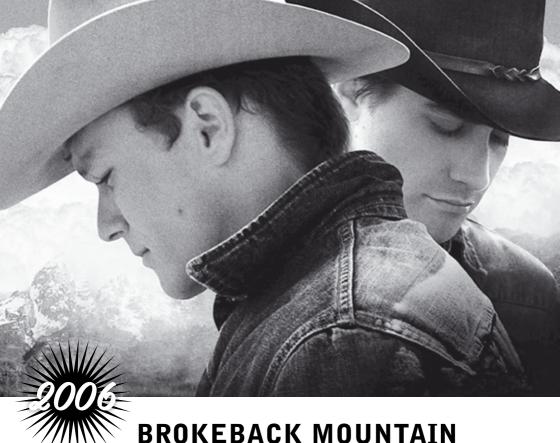


LA MALA EDUCACIÓN

Der Erfolgsregisseur Enrique Goded erhält nach vielen Jahren überraschenden Besuch von seinem Jugendfreund Ignacio. Ignacio hat seine Erinnerungen über die gemeinsame Zeit auf der Klosterschule aufgeschrieben, und das kommt Enrique sehr gelegen. Denn der Regisseur war schon drauf und dran, an der Suche nach einem neuen Stoff für seinen nächsten Film zu verzweifeln. Eine Schreibblockade hat Enrique gelähmt. Mit Enthusiasmus stürzt er sich auf die eigene Vergangenheit, doch bei seinen Recherchen reissen längst vergessen geglaubte Wunden auf. Sexuelle Erfahrungen mit Ignacio spielen dabei ebenso eine Rolle wie dessen Missbrauch durch den Priester Manolo. Darüber hinaus entdeckt Enrique eine schockierende Wahrheit...

Dans l'Espagne des années 60, Ignacio et Enrique sont pensionnaires dans une école religieuse dirigée par le père Manolo. Celui-ci, professeur de littérature, n'hésite pas à exercer sur les adolescents une véritable torture physique et psychologique pour faire régner l'ordre. C'est dans cette institution rigide et stricte que les deux amis découvrent des sentiments aussi mélangés que la peur ou l'amour. Les routes de Manolo, Ignacio et Enrique se croisent à nouveau à la fin des années 70, puis une nouvelle fois dix ans plus tard. Un événement tragique vient alors endeuiller ces troublantes retrouvailles et marquer à jamais la vie des trois hommes...

Pedro Almodóvar, E 2004, 104′, 0v/d; Mit Gael García Bernal, Fele Martínez, Daniel Giménez Cacho, Nacho Pérez Francisco Boira etc.; NYFCC Award 2004, Bester fremdsprachiger Film etc.



Ang Lee, USA/CDN 2005,

134', E/d,f; Mit Heath Ledger, Jake Gyllenhaal, Linda Cardellini, Anna Faris, Anne Hathaway etc.; Oscar 2006, Beste Regie, Bestes Drehbuch. Golden Globe Awards 2006, Bester Film, Beste Regie, Bester Filmsong, Bestes Drehbuch, British Academy Film Awards. Bester Film etc.

Wyoming, 1961: Die Cowboys Jack (Jake Gyllenhaal) und Ennis (Heath Ledger) werden auf Brokeback Mountain als Schafhirten engagiert. Zwischen beiden entwickelt sich schnell mehr als nur eine tiefe Freundschaft - sie verlieben sich ineinander. Doch angesichts der engen Moralvorstellungen und herrschenden Konventionen im rauen Wyoming bleiben ihnen nur getrennte Wege. Beide heiraten, gründen Familien und kommen doch nicht voneinander los. Nur heimlich können sie über die Jahre Augenblicke des gemeinsamen Glückes geniessen, die raue Realität holt sie immer wieder ein. Bis Jack einen letzten verzweifelten Versuch unternimmt, für ihre gemeinsame Zukunft zu kämpfen.

Été 1963, Wyoming. Deux jeunes cow-boys, Jack et Ennis sont engagés pour garder ensemble un troupeau de moutons à Brokeback Mountain, Isolés au milieu d'une nature sauvage, leur complicité se transforme lentement en une attirance aussi irrésistible qu'inattendue. À la fin de la saison de transhumance, les deux hommes doivent se séparer. Ennis se marie avec sa fiancée, Alma, tandis que Jack épouse Lureen. Quand ils se revoient quatre ans plus tard, un seul regard suffit pour raviver l'amour né à Brokeback Mountain... Ang Lee signe un beau mélo, parfois emprunté de pesanteur esthétique, mais fort d'une émotion certaine.

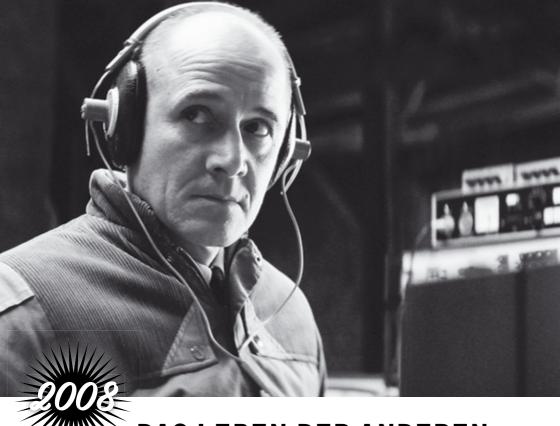


TEOREMA

Mailand, 1968. Ein Postbote überbringt den Einwohnern einer prunkvollen Villa ein Telegramm, das den Besuch eines unbekannten Gastes für den Folgetag ankündigt. Die Villa wird von einer Familie bewohnt, die aus der Mutter Lucia (Silvana Mangano), dem Vater Paolo und den beiden Kindern Pietro und Odetta besteht und zusätzlich durch die Haushälterin Emilia ergänzt wird. Als der Fremde erscheint, sind alle Angehörigen des Haushalts von dem Aussehen, dem Auftreten und der Ausstrahlung des Unbekannten fasziniert. Er bleibt einige Tage zu Besuch, in denen er alle Anwesenden nach und nach verführt und ihr Leben grundlegend verändert...

«Théorème» est l'histoire d'une visitation collective: à Milan, une famille de la haute bourgeoisie vit dans un quotidien morne, jusqu'au jour où un jeune homme à la beauté divine (Terence Stamp) fait irruption dans leur existence. Sous les yeux de la bonne (Laura Betti), il séduit tour à tour la mère, le père, la fille et le fils et couche avec eux... Face à l'amer constat que nous devenons tous bourgeois par la force des choses, maladie dont il se savait lui-même atteint, Pasolini procède ici de façon vertigineuse et sensuelle à la déconstruction de cet état, congédiant ses protagonistes dans une démence irrémédiable.

Pier Paolo Pasolini, I 1968, 94', I/f; Mit Silvana Mangano, Massimo Girotti, Andrès José Cruz Soublette, Anne Wiazemsky, Laura Betti etc.; Venedig 1968, Beste Schauspielerin, Laura Betti.



DAS LEBEN DER ANDEREN

(LA VIE DES AUTRES)

Florian Henckel-Donnersmarck. **D 2006,** 137', D/f; Mit Ulrich Mühe, Martina Gedeck, Sebastian Koch, Ulrich Tukur etc.; Europäischer Filmpreis 2006, Bester Film, Bestes Drehbuch, Bester Darsteller Ulrich Mühe. Locarno 2006, Publikumspreis. Bayrischer Filmpreis 2006, Bester Hauptdarsteller Ulrich Mühe, Bestes Drehbuch etc.

Ostberlin, 1984. Der Stasi-Hauptmann Wiesler (Ulrich Mühe) erhält den Karriere fördernden Auftrag, den stadtbekannten Theaterregisseur Georg Dreymann (Sebastian Koch) und dessen Freundin, die Schauspielerin Christa Maria Sieland (Martina Gedeck), zu beschatten. Getrieben von Ehrgeiz und dem Glauben, den Sozialismus zu unterstützen, bespitzelt er die beiden auf Schritt und Tritt, stets Ausschau haltend nach systemwidrigen Aktivitäten. Was Wiesler jedoch nicht weiss, ist, dass einer seiner Vorgesetzten ein Verhältnis mit Christa Maria pflegt. Nur daher hat er den Auftrag erhalten. Damit er dessen Konkurrenten ausschalten kann.

En 1984 à Berlin-Est, le dramaturge à succès Georges Dreyman et sa compagne, l'actrice Christa-Maria Sieland, font partie de l'élite intellectuelle de l'état communiste. Gerd Wiesler, un officier de la police politique est-allemande, la Stasi, se voit cependant confier la surveillance de l'auteur, sans se douter qu'il s'agit d'une intrigue orchestrée par le ministre de la culture. qui convoite la comédienne et souhaite se débarrasser de son compagnon. Tandis que Wiesler, redoutable professionnel, progresse dans l'enquête, le couple d'intellectuels le fascine de plus en plus...



HOME

Inmitten einer ruhigen und kargen Landschaft erstreckt sich so weit das Auge reicht eine leere Autobahn, die seit dem Bau vor mehreren Jahren unbenutzt geblieben ist und langsam verfällt. Am Rande des von Pflanzen durchdrungenen Asphalts, nur wenige Meter von der Einzäunung entfernt, befindet sich ein einsames Haus mit einem kleinen Garten. In diesem Haus wohnt eine Familie. Der Sommer beginnt, und die Arbeiten werden wieder aufgenommen. Die Autobahn soll in Betrieb genommen werden...

Au milieu d'une campagne calme et désertique s'étend à perte de vue une autoroute inactive, laissée à l'abandon depuis sa construction. Au bord du bitume, à quelques mètres seulement des barrières de sécurité, se trouve une maison isolée dans laquelle vit une famille. Les travaux vont reprendre et on annonce l'ouverture prochaine de l'autoroute à la circulation...

Ursula Meier, CH/F/B 2014, 98', F/d; Mit Isabelle Huppert, Olivier Gourmet, Adélaïde Leroux, Madeleine Budd, Kacey Mottet Klein etc.; Schweizer Filmpreis 2009, Bester Film, Bestes Drehbuch, Besters Nachwuchstalent, Kacey Mottet Klein. César 2009, Beste Kamera, Bestes Szenenbild, Bestes Erstlingswerk etc.



DAS WEISSE BAND

(LE RUBAN BLANC)

Michael Haneke, D/A/F/I 2009, 145', D/f; Mit Christian Friedel; Ernst Jacob, Leonie Benesch, Ulrich Tukur, Ursina Lardi etc.; Cannes 2009, Goldene Palme, FIPRESCI-Preis. Europäischer Filmpreis 2009, Bester Film, Beste Regie und Bestes Drehbuch etc. Am Vorabend des Ersten Weltkrieges im protestantischen Dorf Eichwalde im Norden Deutschlands. Zu Beginn verunglückt der Arzt schwer, als sein Pferd über ein Seil stürzt, das über den Weg gespannt ist. An diese eine Tat reihen sich grauenvolle weitere, die allesamt ungeklärt bleiben. Der Lehrer, aus dessen Sicht erzählt wird, rekonstruiert und schildert das Leben in Eichwalde. das in konzentrierter Form die Rückständigkeit, soziale Kälte und Grausamkeit zeigt, die unter dem Mantel des Wohlanständigen schlummern. Michael Haneke gelingt es nicht nur, ein beeindruckendes Bild der Sitten, Werthaltungen und Gesellschaftszustände in der Zeit vor dem Ersten Weltkrieg zu entwerfen, sondern er nutzt dieses Sittenbild, um im Grunde eine Geschichte über die Wurzeln des Bösen zu erzählen. Un village protestant de l'Allemagne du Nord à la veille de la Première Guerre mondiale. L'histoire d'enfants et d'adolescents d'une chorale dirigée par l'instituteur du village et celle de leurs familles: le baron, le régisseur du domaine, le pasteur, le médecin, la sage-femme, les paysans... D'étranges accidents surviennent et prennent peu à peu le caractère d'un rituel punitif. Qui se cache derrière tout cela?

Fr/Ve 16/09



BANKSY – EXIT THROUGH THE GIFT SHOP

Wer ist Banksy? Niemand weiss es und doch ist er einer der wichtigsten Streetart-Künstler überhaupt, Banksy schmuggelte seine eigenen Werke in weltberühmte Kunstausstellungen in New York und Paris. Er sprayte Graffitis von sich küssenden Polizisten oder Blumen werfenden Strassenkämpfern. Mit seinen Bildern annektierte er künstlerisch Mauern im palästinensischen Westjordanland und erhielt weltweite Aufmerksamkeit. Seine gefeierten Werke hängen im New Yorker Museum of Modern Art, in der Londoner Tate Gallery und sind Millionen wert. Nun hat Banksy einen Film gedreht «über einen Mann, der versucht hat, einen Film über mich zu drehen», wie er selber sagt.

Qui est Banksy? Personne ne le sait et pourtant il est l'un des artistes Streetart les plus importants de notre temps. Banksy a clandestinement placé ses propres œuvres dans des expositions célèbres de New York et de Paris. Il a sprayé des graffitis représentant des policiers qui s'embrassent et des combattants de la rue. Avec ses créations, il a conquis des murs en Cisjordanie palestinienne ce qui lui a valu une réputation mondiale. Acclamées, ses œuvres sont exposées au Museum of Modern Art de New York et à la Tate Gallery de Londres. Leur valeur marchande se chiffre en millions. Maintenant, Banksy a réalisé un film qui parle «d'un homme qui a essayé de faire un film sur moi», selon sa formule.

Banksy, USA 2010, 86', E/d; Mit Space Invader, Joshua Levine etc.

cınéart

Sa 17/09



Christian Petzold, **D 2012,** 105', D/f; Mit Nina Hoss, Ronald Zehrfeld, Jasna Fritzi Bauer, Mark Waschke, Rainer Bock etc.; Berlin 2012, Silberner Bär für die Beste Regie. Deutscher Filmpreis 2012, Silber für die Kategorie Bester Spielfilm. 2013, Preis der deutschen Filmkritik.

Ostdeutschland, Sommer 1980. Barbara hat einen Ausreiseantrag gestellt. Sie ist Ärztin, nun wird sie strafversetzt, aus der Hauptstadt in ein kleines Krankenhaus tief in der Provinz, weitab von allem. Jörg, ihr Geliebter aus dem Westen, arbeitet an der Vorbereitung ihrer Flucht, die Ostsee ist eine Möglichkeit. Barbara arbeitet in der Kinderchirurgie unter Leitung ihres neuen Chefs Andre, aufmerksam gegenüber den Patienten, distanziert zu den Kollegen. Ihre Zukunft fängt später an. Andre verwirrt sie. Sein Vertrauen in ihre beruflichen Fähigkeiten, seine Fürsorge, sein Lächeln. Warum deckt er ihr Engagement für die junge Ausreisserin Stella? Ist er auf sie angesetzt? Ist er verliebt? Barbara beginnt die Kontrolle zu verlieren...

Allemagne de l'Est, été 1980.
Barbara est chirurgienne-pédiatre dans un hôpital de Berlin-Est. Soupçonnée de vouloir passer à l'Ouest, elle est mutée par les autorités dans une clinique de province, au milieu de nulle part. Tandis que son amant Jörg, qui vit à l'Ouest, prépare son évasion, Barbara est troublée par l'attention que lui porte André, le médecin-chef de l'hôpital.
La confiance professionnelle qu'il lui accorde, ses attentions, son sourire... Est-il amoureux d'elle? Est-il chargé de l'espionner?



SEARCHING FOR SUGAR MAN

Sixto Rodriguez? Noch nie gehört. Dabei hat der amerikanische Singer-Songwriter in Südafrika den Status eines Bob Dylan. Sein Album «Cold Fact» war in den 70er-Jahren der Soundtrack der Antiapartheidbewegung. Mit den Gerüchten um seinen Selbstmord während eines Konzerts wurde er zur Legende. In den USA hingegen wusste niemand von Rodriguez' Ruhm, am wenigsten er selbst.

Als zwei südafrikanische Fans der mysteriösen Geschichte auf den Grund gehen, entdecken sie weit mehr, als sie sich jemals erhofft haben. Regisseur Malik Bendjelloul erzählt in «Searching for Sugar Man» die unglaubliche und märchengleiche Geschichte eines genialen Musikers, dessen Zeit noch nicht gekommen war.

Au début des années 70, le musicien Sixto Rodriguez enregistre deux albums engagés que les experts comparent à ceux de Bob Dylan. C'est un échec commercial et plus personne n'entend parler de lui. Sauf en Afrique du Sud où, sans qu'il le sache, son disque devient un symbole de la lutte contre l'Apartheid et fait de lui une véritable vedette au même titre qu'un Elvis Presley. Les rumeurs les plus incroyables circulent sur son soi-disant suicide et c'est ainsi que des années plus tard, deux fans du Cap partent à la recherche de «Sugar Man». Leur enquête les mène sur les traces d'une histoire encore plus folle que n'importe quel mythe associé à l'artiste connu sous le nom de Rodriquez...

Malik Bendjelloul, GB/S 2011, 86', E/d; Oscar 2013, Bester Dokumentarfilm. Sundance 2012, Special Jury Prize und Publikumspreis.

So/Di 18/09



Emma Dante, I/CH/F 2013, 93', I/f; Mit Emma Dante, Alba Rohrwacher, Elena Cotta, Renato Malfatti, Dario Casarolo, Carmine Maringola, etc.; Göteborg 2014, Ingmar Bergman International Debut Award etc. Es ist Sonntagnachmittag in Palermo und der «Scirocco» bläst unerbittlich. Zwei Frauen, Rosa und Clara, sind im Fiat Multipla unterwegs zur Hochzeit eines Freundes, als sie sich verfahren und in einer stinkigen Gasse landen; der Via Castellana Bandiera, Zur gleichen Zeit biegt von der Gegenseite her ein Fiat Punto in die Gasse ein. Am Steuer sitzt Samira, auf den übrigen Sitzen drängt sich die Familie Calafiore. Da die Strasse zu schmal ist, um zu kreuzen, müsste eines der beiden Autos zurückweichen - doch keine der beiden Fahrerinnen macht die geringsten Anstalten. dies zu tun. Eine Parabel auf das heutige Italien mit Mut zur Reduktion.

Un dimanche d'été. Le sirocco souffle sans relâche sur Palerme quand Rosa et Clara, en route pour célébrer le mariage d'une amie, se perdent dans la ville et débouchent dans une ruelle étroite: Via Castellana Bandiera. Au même moment. une autre voiture conduite par Samira. dans laquelle est entassée la famille Calafiore, emprunte la même ruelle dans le sens opposé. Ni Rosa ni Samira, vieille femme têtue, n'ont l'intention de faire marche arrière. Enfermées dans leurs voitures, les deux femmes s'affrontent dans un duel silencieux, le regard plein de haine, sans boire ni manger, sans dormir jusqu'au lendemain. Plus obstinées que le soleil de Palerme et plus dur que la férocité des hommes autour d'elles. Puisque, comme dans tout duel, c'est une auestion de vie ou de mort...



PEPE MUJICA – EL PRESIDENTE

Ein ehemaliger Widerstandskämpfer, der zum Präsidenten von Uruguav gewählt wird und fast 90 Prozent seines Gehalts für soziale Projekte spendet: Pepe Mujica, eine der charismatischsten Persönlichkeiten Lateinamerikas, ist als «der ärmste Präsident der Welt» bekannt geworden. Stets ist er, der aus politischen Gründen viele Jahre im Gefängnis sass, seinen Idealen treu geblieben. Sein bescheidener Lebensstil - statt im Regierungspalast wohnt er in einer kleinen Finca - und sein unkonventionelles Auftreten untermauern seine Glaubwürdigkeit bei Jung und Alt. Pepe Mujica vertritt seine Anliegen mit Humor, Verstand und Leidenschaft, sein politisches Engagement für eine gerechtere Gesellschaft stösst international auf Aufmerksamkeit und Zuspruch.

Ancien combattant de la résistance élu président de l'Uruguay et donnant presque 90% de son salaire pour des projets sociaux: Pepe Mujica, l'une des personnalités les plus charismatiques d'Amérique du Sud, est devenu célèbre en tant que «président le plus pauvre du monde». Lui qui a passé de nombreuses années en prison pour des raisons politiques, est toujours resté fidèle à ses idéaux. Son train de vie modeste - au lieu du Palais présidentiel, il habite une petite propriété rurale - et sa façon d'agir en dehors du système des conventions, sont le ciment de sa crédibilité auprès de toute la population de son pays. Pepe Mujica défend ses priorités avec humour, intelligence et passion. Son action politique pour une société plus juste rencontre une résonance et un soutien international grandissants.

Heidi Specogna, D 2014, 94', Ov/d,f; Musik Hans Koch.

Di/Ma 20/09



Sa 20/08, ab/dès 21h45

SOMMERFEST - FÊTE D'ÉTÉ CentrePasquArt

SOUND 8 ORCHESTRA

Matthias Wyder (Korg ms10, Korg ms20, Heimorgel, Hawaiigitarre, Gitarre, Stylophon, Laptob), Rudi Fischerlehner (Schlagzeug), Mareika Hube (Projektion Super-8-Filme). Das Sound 8 Orchestra ist das Projekt des Bieler Multiinstrumentalisten Matthias Wyder. Easy Listening, Low-Budget-Lounge-Musik, retrofuturistische B-Movie-Soundtracks und psychedelische Elektrosounds generieren einen Klangmix irgendwo zwischen Lee Perry, Sun Ra und den James-Bond-Soundtracks. Unterstützt von Rudi Fischerlehner am Schlagzeug werden Matthias Wyders Keyboardklänge zu Super-8-Filmen gespielt. Die Filme stammen von Flohmärkten und zeigen Aufnahmen aus der Blütezeit der privaten Super-8-Filmerei. So entstehen im Zusammenspiel von Bild und Ton teils groteske, teils poetische Situationen, die einen lange Zeit nicht mehr loslassen.

Le projet «Sound 8 Orchestra» a été fondé par Matthias Wyder, suisse exilé, berlinois de choix et musicien polyvalent. Sa musique associe de l'Easy Listening, du Low Budget Lounge, des ambiances rétro-futuristes, des musiques de films série B et des sons électroniques psychédéliques, pour en extraire un mix sonore inouï, situé quelque part entre Lee Perry, Add N To X, Sun Ra et la bande-son des James Bond. Secondés en direct par la batterie de Rudi Fischerlehner, les sons du synthétiseur de Wyder accompagnent des films super-huit projetés depuis trois projecteurs, ce qui transforme chaque performance en une expérience audio-visuelle unique.



Die CINE-BAR ist vor und nach den Vorstellungen geöffnet Le CINE-BAR est ouvert avant et après les séances

Fr/Ve	19/08	20h00	LES PETITES FUGUES Yves Yersin, CH 1979, 130', F/d entracte avec apéro
Sa	20/08	ab/dès 21h45	SOMMERFEST FÊTE — D'ÉTÉ Centre PasquArt SOUND 8 ORCHESTRA Matthias Wyder, Rudi Fischerlehner, Mareika Hube Ein audiovisuelles Erlebnis mit Super 8 Filmen / Une expérience audiovisuelle avec films Super 8
So/Di	21/08	18h00	DER SPIEGEL – LE MIROIR (ZERKALO) Andrei Tarkowski, UdSSR 1975, 108', Ov/d
		20h30	ANGST ESSEN SEELE AUF (TOUS LES AUTRES S'APPELLENT ALI) Rainer Werner Fassbinder, BRD 1974, 89', D/f
Mo/Lu	22/08	20h30	GESCHICHTE DER NACHT Clemens Klopfenstein, I/CH/BRD/F 1979, 64', o. Worte/s. paroles
Di/Ma	23/08	20h30	KISS OF THE SPIDER WOMEN (LE BAISER DE LA FEMME ARAIGNÉE) Hector Babenco, USA/BR 1985, 120', Ov/f
Fr/Ve	26/08	20h30	RASHOMON (DAS LUSTWÄLDCHEN) Akira Kurosawa, J 1951, 88', 0v/d,f
Sa	27/08	20h30	NÓZ W WODZIE (DAS MESSER IM WASSER / LE COUTEAU DANS L'EAU) Roman Polanski, PL 1962, 94', Ov/d
So/Di	28/08	10h30	MENSCHEN AM SONNTAG Robert Siodmak, Edgar G. Ulmer, D 1930, 75', stumm/muet, Klavierbegleitung/Piano: Martin Christ
		20h30	SEMIKRÁSKY (KLEINE MARGERITEN) Vera Chytilová, CSR 1966, 74', 0v/d
Mo/Lu	29/08	20h30	LADRI DI BICICLETTE Vittorio de Sica, I 1948, 90', I/f
Di/Ma	30/08	20h30	CITIZEN KANE Orson Welles, USA 1941, 119', E/d
Fr/Ve	02/09	20h30	DEAD MAN Jim Jarmusch, USA/J/D 1995, 121', E/d,f
Sa	03/09	20h30	DELICATESSEN Jean-Pierre Jeunet, Marc Caro, F 1991, 99', F/d
			TAG DES KINOS – IOURNÉE DU CINÉMA
So/Di	04/00	10620	TAG DES KINOS – JOURNÉE DU CINÉMA MON ONCI E JOSES 114' E/J
So/Di	04/09	10h30	MON ONCLE Jaques Tati, F 1958, 116', F/d DES KINOS
So/Di	04/09	10h30 17h30 20h30	NES
		17h30	MON ONCLE Jaques Tati, F 1958, 116', F/d VERTIGO Alfred Hitchcock, USA 1958', 128', E/d REISE DER HOFFNUNG Xavier Koller, CH 1990, 100', 0v/d,f
Mo/Lu	05/09	17h30 20h30	MON ONCLE Jaques Tati, F 1958, 116', F/d VERTIGO Alfred Hitchcock, USA 1958', 128', E/d JOURNÉE
Mo/Lu Di/Ma	05/09 06/09	17h30 20h30 20h30	MON ONCLE Jaques Tati, F 1958, 116', F/d VERTIGO Alfred Hitchcock, USA 1958', 128', E/d REISE DER HOFFNUNG Xavier Koller, CH 1990, 100', 0v/d,f FUCKING AMAL Lukas Moodysson, S/DK 1998, 89', 0v/d,f
Mo/Lu Di/Ma Fr/Ve	05/09 06/09 09/09	17h30 20h30 20h30 20h30	MON ONCLE Jaques Tati, F 1958, 116', F/d VERTIGO Alfred Hitchcock, USA 1958', 128', E/d REISE DER HOFFNUNG Xavier Koller, CH 1990, 100', Ov/d,f FUCKING AMAL Lukas Moodysson, S/DK 1998, 89', Ov/d,f DER RICHTER UND SEIN HENKER Maximilian Schell, D/I, 1975, 92', D
Mo/Lu Di/Ma Fr/Ve Sa	05/09 06/09 09/09 10/09	17h30 20h30 20h30 20h30 20h30	MON ONCLE Jaques Tati, F 1958, 116', F/d VERTIGO Alfred Hitchcock, USA 1958', 128', E/d REISE DER HOFFNUNG Xavier Koller, CH 1990, 100', Ov/d,f FUCKING AMAL Lukas Moodysson, S/DK 1998, 89', Ov/d,f DER RICHTER UND SEIN HENKER Maximilian Schell, D/I, 1975, 92', D DOWN BY LAW Jim Jarmusch, USA 1986, 106', E/d,f
Mo/Lu Di/Ma Fr/Ve Sa	05/09 06/09 09/09 10/09	17h30 20h30 20h30 20h30 20h30 20h30	MON ONCLE Jaques Tati, F 1958, 116', F/d VERTIGO Alfred Hitchcock, USA 1958', 128', E/d REISE DER HOFFNUNG Xavier Koller, CH 1990, 100', Ov/d,f FUCKING AMAL Lukas Moodysson, S/DK 1998, 89', Ov/d,f DER RICHTER UND SEIN HENKER Maximilian Schell, D/I, 1975, 92', D DOWN BY LAW Jim Jarmusch, USA 1986, 106', E/d,f LA MALA EDUCACIÓN Pedro Almodóvar, E 2004, 104', Ov/d
Mo/Lu Di/Ma Fr/Ve Sa So/Di	05/09 06/09 09/09 10/09 11/09	17h30 20h30 20h30 20h30 20h30 20h30 18h00	MON ONCLE Jaques Tati, F 1958, 116', F/d VERTIGO Alfred Hitchcock, USA 1958', 128', E/d REISE DER HOFFNUNG Xavier Koller, CH 1990, 100', 0v/d,f FUCKING AMAL Lukas Moodysson, S/DK 1998, 89', 0v/d,f DER RICHTER UND SEIN HENKER Maximilian Schell, D/I, 1975, 92', D DOWN BY LAW Jim Jarmusch, USA 1986, 106', E/d,f LA MALA EDUCACIÓN Pedro Almodóvar, E 2004, 104', 0v/d TEOREMA Pier Paolo Pasolini, I 1968, 94', I/f
Mo/Lu Di/Ma Fr/Ve Sa So/Di Mo/Lu	05/09 06/09 09/09 10/09 11/09	17h30 20h30 20h30 20h30 20h30 20h30 18h00 20h30	MON ONCLE Jaques Tati, F 1958, 116', F/d VERTIGO Alfred Hitchcock, USA 1958', 128', E/d REISE DER HOFFNUNG Xavier Koller, CH 1990, 100', 0v/d,f FUCKING AMAL Lukas Moodysson, S/DK 1998, 89', 0v/d,f DER RICHTER UND SEIN HENKER Maximilian Schell, D/I, 1975, 92', D DOWN BY LAW Jim Jarmusch, USA 1986, 106', E/d,f LA MALA EDUCACIÓN Pedro Almodóvar, E 2004, 104', 0v/d TEOREMA Pier Paolo Pasolini, I 1968, 94', I/f BROKEBACK MOUNTAIN Ang Lee, USA/CDN 2005, 134', E/d,f DAS LEBEN DER ANDEREN (LA VIE DES AUTRES)
Mo/Lu Di/Ma Fr/Ve Sa So/Di Mo/Lu Di/Ma	05/09 06/09 09/09 10/09 11/09 12/09	17h30 20h30 20h30 20h30 20h30 20h30 18h00 20h30 20h30	MON ONCLE Jaques Tati, F 1958, 116', F/d VERTIGO Alfred Hitchcock, USA 1958', 128', E/d REISE DER HOFFNUNG Xavier Koller, CH 1990, 100', Ov/d,f FUCKING AMAL Lukas Moodysson, S/DK 1998, 89', Ov/d,f DER RICHTER UND SEIN HENKER Maximilian Schell, D/I, 1975, 92', D DOWN BY LAW Jim Jarmusch, USA 1986, 106', E/d,f LA MALA EDUCACIÓN Pedro Almodóvar, E 2004, 104', Ov/d TEOREMA Pier Paolo Pasolini, I 1968, 94', I/f BROKEBACK MOUNTAIN Ang Lee, USA/CDN 2005, 134', E/d,f DAS LEBEN DER ANDEREN (LA VIE DES AUTRES) Florian Henckel-Donnersmarck, D 2006, 137', D/f
Mo/Lu Di/Ma Fr/Ve Sa So/Di Mo/Lu Di/Ma Fr/Ve	05/09 06/09 09/09 10/09 11/09 12/09 13/09 16/09	17h30 20h30 20h30 20h30 20h30 20h30 18h00 20h30 20h30	MON ONCLE Jaques Tati, F 1958, 116', F/d VERTIGO Alfred Hitchcock, USA 1958', 128', E/d REISE DER HOFFNUNG Xavier Koller, CH 1990, 100', Ov/d,f FUCKING AMAL Lukas Moodysson, S/DK 1998, 89', Ov/d,f DER RICHTER UND SEIN HENKER Maximilian Schell, D/I, 1975, 92', D DOWN BY LAW Jim Jarmusch, USA 1986, 106', E/d,f LA MALA EDUCACIÓN Pedro Almodóvar, E 2004, 104', Ov/d TEOREMA Pier Paolo Pasolini, I 1968, 94', I/f BROKEBACK MOUNTAIN Ang Lee, USA/CDN 2005, 134', E/d,f DAS LEBEN DER ANDEREN (LA VIE DES AUTRES) Florian Henckel-Donnersmarck, D 2006, 137', D/f HOME Ursula Meier, CH/F/B 2014, 109', F/d DAS WEISSE BAND (LE RUBAN BLANC)
Mo/Lu Di/Ma Fr/Ve Sa So/Di Mo/Lu Di/Ma Fr/Ve	05/09 06/09 09/09 10/09 11/09 12/09 13/09 16/09	17h30 20h30 20h30 20h30 20h30 20h30 20h30 20h30 20h30 20h30	MON ONCLE Jaques Tati, F 1958, 116', F/d VERTIGO Alfred Hitchcock, USA 1958', 128', E/d REISE DER HOFFNUNG Xavier Koller, CH 1990, 100', Ov/d,f FUCKING AMAL Lukas Moodysson, S/DK 1998, 89', Ov/d,f DER RICHTER UND SEIN HENKER Maximilian Schell, D/I, 1975, 92', D DOWN BY LAW Jim Jarmusch, USA 1986, 106', E/d,f LA MALA EDUCACIÓN Pedro Almodóvar, E 2004, 104', Ov/d TEOREMA Pier Paolo Pasolini, I 1968, 94', I/f BROKEBACK MOUNTAIN Ang Lee, USA/CDN 2005, 134', E/d,f DAS LEBEN DER ANDEREN (LA VIE DES AUTRES) Florian Henckel-Donnersmarck, D 2006, 137', D/f HOME Ursula Meier, CH/F/B 2014, 109', F/d DAS WEISSE BAND (LE RUBAN BLANC) Michael Haneke, D/A/F/I 2009, 145', D/f BANKSY — EXIT THROUGH THE GIFT SHOP BANKSY — EXIT THROUGH THE GIFT SHOP BARBARA Christian Petzold, D 2012, 105', D/f
Mo/Lu Di/Ma Fr/Ve Sa So/Di Mo/Lu Di/Ma Fr/Ve Sa	05/09 06/09 09/09 10/09 11/09 12/09 13/09 16/09 17/09	17h30 20h30 20h30 20h30 20h30 18h00 20h30 20h30 20h30 20h30 20h30	MON ONCLE Jaques Tati, F 1958, 116', F/d VERTIGO Alfred Hitchcock, USA 1958', 128', E/d REISE DER HOFFNUNG Xavier Koller, CH 1990, 100', 0v/d,f FUCKING AMAL Lukas Moodysson, S/DK 1998, 89', 0v/d,f DER RICHTER UND SEIN HENKER Maximilian Schell, D/I, 1975, 92', D DOWN BY LAW Jim Jarmusch, USA 1986, 106', E/d,f LA MALA EDUCACIÓN Pedro Almodóvar, E 2004, 104', 0v/d TEOREMA Pier Paolo Pasolini, I 1968, 94', I/f BROKEBACK MOUNTAIN Ang Lee, USA/CDN 2005, 134', E/d,f DAS LEBEN DER ANDEREN (LA VIE DES AUTRES) Florian Henckel-Donnersmarck, D 2006, 137', D/f HOME Ursula Meier, CH/F/B 2014, 109', F/d DAS WEISSE BAND (LE RUBAN BLANC) Michael Haneke, D/A/F/I 2009, 145', D/f BANKSY — EXIT THROUGH THE GIFT SHOP BANKSY — EXIT THROUGH THE GIFT SHOP BARBARA Christian Petzold, D 2012, 105', D/f SEARCHING FOR SUGARMAN Malik Bendjelloul, GB/S 2011, 86', E/d
Mo/Lu Di/Ma Fr/Ve Sa So/Di Mo/Lu Di/Ma Fr/Ve Sa So/Di	05/09 06/09 09/09 10/09 11/09 12/09 13/09 16/09 18/09	17h30 20h30 20h30 20h30 20h30 20h30 20h30 20h30 20h30 20h30	MON ONCLE Jaques Tati, F 1958, 116', F/d VERTIGO Alfred Hitchcock, USA 1958', 128', E/d REISE DER HOFFNUNG Xavier Koller, CH 1990, 100', Ov/d,f FUCKING AMAL Lukas Moodysson, S/DK 1998, 89', Ov/d,f DER RICHTER UND SEIN HENKER Maximilian Schell, D/I, 1975, 92', D DOWN BY LAW Jim Jarmusch, USA 1986, 106', E/d,f LA MALA EDUCACIÓN Pedro Almodóvar, E 2004, 104', Ov/d TEOREMA Pier Paolo Pasolini, I 1968, 94', I/f BROKEBACK MOUNTAIN Ang Lee, USA/CDN 2005, 134', E/d,f DAS LEBEN DER ANDEREN (LA VIE DES AUTRES) Florian Henckel-Donnersmarck, D 2006, 137', D/f HOME Ursula Meier, CH/F/B 2014, 109', F/d DAS WEISSE BAND (LE RUBAN BLANC) Michael Haneke, D/A/F/I 2009, 145', D/f BANKSY — EXIT THROUGH THE GIFT SHOP BANKSY — EXIT THROUGH THE GIFT SHOP BARBARA Christian Petzold, D 2012, 105', D/f